



Vaccination : un minibus gratuit à disposition des plus fragiles

Un service de transport public est mis en place afin de permettre aux personnes âgées et handicapées d'aller se faire vacciner. Avec moins d'appréhension et de difficultés.

LES CLAYES-SOUS-BOIS

PAR CHARLOTTE DE FRÉMONT

POUR SIMONE et Renée, deux nonagénaires des Clayes-sous-Bois, l'appréhension principale n'est ni le virus ni le vaccin. Mais plutôt le transport et l'organisation pour se rendre au centre de vaccination le plus proche, au vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Heureusement pour elles, un minibus du service PAM 78-92 (Pour aider à la mobilité) a été mis à disposition par le conseil départemental et Ile-de-France Mobilités, à la demande de la municipalité des Clayes. « Si la mairie ne l'avait pas organisé,

nous ne serions pas allées nous faire vacciner », assurement-elles.

« J'aurais préféré rester dans mon lit. J'ai peur, confie Renée, 91 ans. Mes enfants m'ont dit que si je n'y allais pas, ils ne viendraient plus me voir. » Simone, elle, admet ne pas avoir dormi l'avant-veille. « Le transport m'inquiétait beaucoup. Surtout pour mon déambulateur, confie la femme de 94 ans. Je me demandais si le véhicule aurait la place de le prendre. »

Un financement public

Pour les déplacements habituels du service PAM, habitué à prendre des passagers à mobilité réduite, 20 % de

la course est à la charge de l'usager. Mais pour ces « courses-vaccination » cette part est financée par Ile-de-France Mobilités.

Pour Anne Evain, responsable de la mission Lutte contre l'isolement et soutien à domicile des personnes âgées et handicapées, cette initiative s'est faite « très naturellement ». L'occasion pour elle de mettre l'offre habituelle de transport de ces personnes « au service de la cause nationale ».

Pour l'instant, 55 courses de ce type (allers simples) ont été réalisées dans les Yvelines depuis le lancement de la

campagne de vaccination. « C'est compliqué pour ces

gens d'obtenir un créneau, les chiffres de notre service suivent par conséquent, précise Anne Evain. C'est un petit début, mais nous pensons qu'il y aura un effet lorsque le nombre de créneaux de vaccination augmentera. » A l'avenir, elle assure que « les personnes de plus de 65 ans seront incluses dans le dispositif », lorsque la vaccination leur sera ouverte.

Une fois vaccinées et de retour du centre, Simone et Renée semblent rassurées : « On s'occupe bien de nous. » Soulagées d'avoir été accompagnées, elles remercient leur chauffeur, Marine, 33 ans. « On espère que ce sera vous la prochaine fois. »



LP/CHARLOTTE DE FRÉMONT

« Je me demandais si le véhicule aurait la place de prendre mon déambulateur », s'inquiétait Simone, âgée de 94 ans.